



« C'est la grande révolution du mouvement
communal qui dresse ces horloges partout
face aux clochers des églises... »

J. LE GOFF



Ville et Pays d'art et d'histoire
Dinan

laissez-vous **conter**
La Tour de l'Horloge

La Tour de l'Horloge

Un beffroi civil au service des dinannais

La mise en place d'un pouvoir communal

Ville fluvio-maritime, Dinan doit son implantation à sa situation de fond d'estuaire. La construction d'un pont au port, situé au point maximum de la remontée de la marée de la Rance, favorise le commerce et les échanges. D'abord installée dans la vallée, la ville remonte peu à peu vers le promontoire par le Jerzual et rejoint ainsi la résidence fortifiée des seigneurs de Dinan.

En 1283, Dinan devient une ville ducal. Le premier gouverneur de la ville est nommé par le duc Jean III en 1340. La ville prospère et les ducs poursuivent la fortification du site tout au long de cette époque. C'est à la fois une protection en ces temps troublés de guerres (guerre de succession en Bretagne, guerre de 100 ans), un symbole de puissance et un moyen de se démarquer de la campagne.

Dès le XIII^e siècle les habitants participent à la vie de la cité au travers des conseils de paroisse dotés d'un pouvoir consultatif.

A la suite de la guerre de succession de Bretagne (1341-1365), le Duc Jean IV accorde à certaines cités un certain nombre de libertés. Il semble que Dinan en ait bénéficié.



Lettre de François II octroyant aux habitants de Dinan un droit de pavage sur les marchands étrangers fréquentant la Ville. Archives de Loire-Atlantique

Une "haute" autorité

Avec le temps, la communauté urbaine se structure. Un conseil des notables dirige la ville; il nomme un procureur des bourgeois, porte-parole de la communauté et gardien des privilèges. Un « miseur de la réparation » tient les comptes de la municipalité et de la direction des travaux civils et militaires. L'assemblée a le pouvoir de lever l'impôt et d'entretenir et réparer les routes. Des agents municipaux travaillent pour la cité: un greffier, des gardes des Cohues, des surveillants de portes. En 1624, Louis XIII donne un règlement à ce corps municipal.

Sous François II (1458-1488) les autorités municipales se décident à construire un bâtiment particulier et symbolique. Mi-donjon, mi-clocher cette tour communale a dominé la ville jusqu'au XIX^e siècle affirmant et défendant l'autorité urbaine. Jehan de Rosnyvinen, seigneur de Vaucouleurs et gouverneur de la ville (1471-1481) pose la première pierre de cette construction « rue de la Corduennerye ».

La tour communale devenue beffroi accueille la communauté de ville (les grandes réunions devant se dérouler à la salle capitulaire du couvent des Jacobins), les archives et les premiers services de la ville. Souvent victime d'incendies, la ville fait l'objet d'une surveillance grâce à la plate-forme circulaire de la tour.

Une reconversion touristique précoce



Jusqu'à la Révolution (1789), le beffroi est le siège de la municipalité qui se déplace ensuite au gré des confiscations afin d'avoir des locaux plus fonctionnels. En 1797, la municipalité s'est installée à l'Hôtel de Montmuran, de 1798 à 1805 à l'Hôtel de L'Ancien Gouvernement puis dans l'ancien collège des Laurents, aux Jacobins. Enfin, en 1817, elle s'établit à la place de l'hôpital-hospice. Avant d'être un point de vue imprenable sur la ville, le beffroi fut l'un des lieux privilégiés de surveillance et d'alarme. Ses cloches ont sonné l'alerte au feu du dernier grand incendie de la ville en 1907. La « Noguette » a appelé le conseil municipal à se réunir jusqu'en 1880. Classé Monument Historique en 1910, le beffroi a été réouvert au public en 1932, par le maire Michel Geistdoerfer. Un passage reliant la rue de l'horloge à la place du Guesclin est créé en 1984.

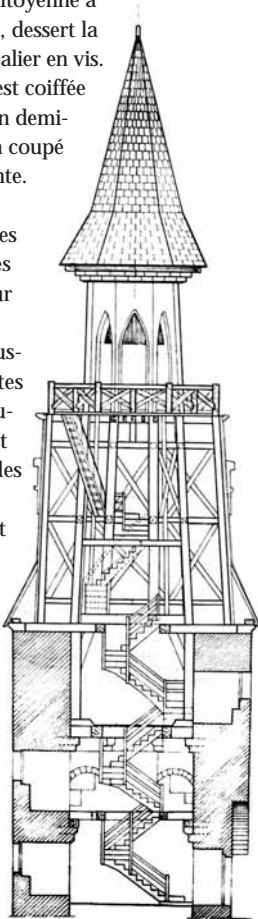
Entre donjon et clocher : un beffroi

Les clochers des églises et des nombreux couvents de la ville ont longtemps essayé de rivaliser avec le beffroi qui s'élève à 43 m. Longtemps point culminant de la ville, cet édifice municipal s'est vu détrôné depuis le XIX^e siècle par le clocher de l'église Saint-Sauveur (60 m).

Construite à sa base sur un plan carré de 8 m de côté, la Tour de l'Horloge se convertit en un plan octogonal au 4^e étage. Cet étage porte une importante toiture à pan coupé surmontée d'une flèche octogonale, en ardoises épaisses de Sizun.

Une tourelle mitoyenne à la façade ouest, dessert la tour par un escalier en vis. Cette tourelle est coiffée d'une toiture en demi-poirière à pan coupé et à double pente.

Les salles sont éclairées par des fenêtres percées dans l'épaisseur des murs et offrant des coussièges. De petites cheminées assurent un confort limité d'après les témoignages : "on ne pouvait y rester un temps suffisant pour les affaires sans éprouver un froid très vif et presque insupportable".



La Tour communale devient Beffroi

Lors du règne d'Anne de Bretagne, la Ville de Dinan voit son autorité municipale se renforcer. En 1500, la Duchesse Anne dote la ville d'un présidial et sept ans plus tard, par lettres patentes elle autorise l'installation d'une horloge dans la Tour communale. En 1507, elle élève la tour, au rang de beffroi, Dinan est la troisième ville de Bretagne à obtenir ce privilège après Rennes et Fougères.



Collection Musée du château - Ville de Dinan

Cette même année, la Duchesse parraine avec le Vicomte de Rohan, alors gouverneur de la ville, une cloche baptisée "Anne". Elle sonnera de 1507 à 1906 avant que ses 2 452 kg ne soient fondus en une nouvelle cloche quasiment identique : la "Duchesse Anne".

L'horloge Hamzer, du nom de son créateur, un horloger allemand travaillant à Nantes, a été fabriquée en 1498. Commandée en 1505 par le corps municipal de Dinan, elle sera installée en 1507, pour connaître un premier changement en 1657, avant d'être abandonnée en 1847.

Le mécanisme de l'horloge Hamzer est réalisé en fer forgé à pinacle et lamier, et dans sa partie la plus ancienne, il est entièrement chevillé.

Cette horloge est alors composée

- d'un cadran avec l'aiguille des heures seulement,

- juste derrière vient le mécanisme de la sonnerie,

- puis le mécanisme de mouvement.

Les cloches rythment la ville

L'apparition de l'horloge mécanique au cours du XIV^e siècle va modifier la perception du temps et les mentalités.

Les cloches des églises rythmaient la vie religieuse et la vie des champs c'était le temps religieux et rural.

Avec l'apparition des villes et d'une culture urbaine le temps religieux ne s'accorde pas avec ce nouveau rythme de vie basé sur un travail régulier. Pour les ouvriers et artisans salariés le temps est la mesure de leur travail et de leur salaire.

L'horloge de la ville indique le début et la fin de la journée de travail, l'ouverture et la fermeture des portes de la ville. Elle est destinée à être vue et entendue de tous.

Aujourd'hui encore la vie dinannaise est rythmée par la Tour de l'Horloge. Pour les oreilles attentives, elle sonne tous les 1/4 d'heure.



Visiter le lieu

Rue de l'Horloge

Du 1^{er} avril au 31 mai

De 14 h à 18 h 30

Du 1^{er} juin au 30 septembre

De 10 h à 18 h 30

Renseignements et réservations

Service Patrimoine et Musées

Hôtel de Ville

21 rue du Marchix - BP 162

22104 DINAN cedex

Tél.: 02 96 87 58 72



Laissez-vous conter DINAN, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Dinan et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

qui coordonne les initiatives de Dinan, Ville d'art et d'histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour les dinannais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Dinan vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

Dinan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du xx^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 120 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Fougères, Laval, Concarneau, Dinard, Quimper, Rennes, Vannes, Lorient, Vitré, Coutances, Nantes, Guérande, Rennes métropole et le Pays de Morlaix bénéficient du label Ville et Pays d'art et d'histoire.



LM Communiquer - Photos Cavan
Collection Musée du Château - Ville de Dinan
Réalisation : Agence **bleu b** 07-07-3183

